

# CÉMEFA

L'ELAN FORMATION  
ILE DE FRANCE

Recherche-Action-Formation  
« Éducation à la Parité à la Mixité et au Genre »  
Des filles et des garçons : différents certes, égaux certainement !

## Compte-rendu de la 6ème journée d'étude

« Filles et garçons dans l'espace public »

le 4 octobre 2011  
à l'INFOP - Gennevilliers (92)

 **île de France**



CDVA  
Val d'Oise



val  
d'oise  
le département



seine-saint-denis  
LE DÉPARTEMENT



MAIRIE DE PARIS 

# Sommaire

1. Les participant-e-s	Page 3
2. Le programme de la journée	Page 3
3. La conférence gesticulée : « Nos sexes sont politiques »	Page 4
4. Comptes-rendus des ateliers : <ul style="list-style-type: none"><li>- Éducation aux médias : un outil pour lutter contre les stéréotypes sexistes</li><li>- Les tâches domestiques : à la croisée de la sphère privée et de la sphère publique</li><li>- Une démarche autour d'ouvrages de littérature de jeunesse</li></ul>	Page 5
6. Bilan et perspectives	Page 8
Annexes : Coordonnées des participant-e-s Stage Ceméa « Genre et Société »	Page 10

## **1. Les participant-e-s**

- 55 personnes ont participé à cette journée d'étude (cf annexe 1, coordonnées des participant-e-s)
- Des acteur-trice-s de 7 départements d'Ile de France : 75, 77, 78, 92, 93, 94 et 95
- Des acteur-trice-s de 6 départements hors Ile de France : 02 (Aisne), 12 (Aveyron), 21 (Côte d'Or), 28 (Eure-et-Loir), 44 (Loire-Atlantique), et 67 (Bas-Rhin)
- Des partenaires associatifs :
  - « Amnesty International »
  - « CEMEA » Alsace, Bourgogne, Pays de la Loire, Picardie et National
  - « Cimade »
  - « CRAJEP Ile de France »
  - « Du côté des femmes »
  - « Espoir CFDJ »
  - « La Domrémy - Basket 13»
  - « Slam'O Féminin »
- Des partenaires collectivités territoriales :
  - Services Enfance et Jeunesse – Cergy, St-Ouen
  - Point Information Jeunesse - Gonesse
  - Pôle de ressources du val d'Oise
- Des partenaires Éducation Nationale, Recherche et Enseignement supérieur :
  - Collèges
  - Lycées professionnels
  - Université Paris-Ouest-Nanterre

## **2. Le programme de la journée**

9h30	Café – Accueil
9h45	Ouverture de la journée <i>Réjane BREILLOT, Chargée de mission « Mixité Parité Genre » CEMEA Ile de France</i>
10h	Conférence gesticulée : « Nos sexes sont politiques » <i>Proposée par le groupe « Femmes/hommes : quelles égalités ? » des CEMEA Alsace</i>
12h	Repas
14h	Ateliers : <ul style="list-style-type: none"><li>– Éducation aux médias : un outil pour lutter contre les stéréotypes sexistes</li><li>– Les tâches domestiques : à la croisée de la sphère privée et de la sphère publique</li><li>– Une démarche autour d'ouvrages de littérature de jeunesse</li></ul>
16h	Bilan et perspectives
17h	Fin

### **3. La conférence gesticulée : « Nos sexes sont politiques »**

Une conférence d'accord, mais pourquoi gesticulée ? L'idée principale est là. Dans l'absence d'expertise ou plutôt dans l'approche que tout le monde est expert de sa vie, de son histoire. Que finalement, notre expérience de vie, nos savoirs subjectifs et éprouvés, ce qu'on a compris du monde qui nous entoure mérite d'être dit et transmis à d'autres. On peut appeler ça le savoir « chaud », le savoir expérientiel et nous œuvrons à le revaloriser. D'ordinaire, les conférencier-ère-s sont ceux-elles qui détiennent un certain savoir, ceux-elles qui ont compris et qui nous expliquent comment marche le monde. Ceux-elles qui vulgarisent les théories les plus complexes pour nous et qui sont légitimes de le faire. Et si finalement, on prenait la parole pour dire ce que nous avons compris, cela aurait-il moins de poids ? Moins de valeurs que la proposition d'analyse d'un-e universitaire ou d'un-e scientifique ? En tant que professionnel-le-s du champ éducatif et militant-e-s d'éducation populaire, réinvestir et revaloriser le savoir empirique apparaît comme un moyen de lutter contre ce phénomène. Il s'agit bien là d'une transmission de connaissances et de compréhensions de personne à personne, en dehors des canaux habituels de transmission. Des gens tout ce qu'il y a de plus communs parlent et racontent à d'autres. Ni plus, ni moins.

Cet outil a été créé par les coopérateur-trice-s de la SCOP Le Pavé, coopérative d'éducation populaire basée à Rennes. Différentes conférences sont créées depuis plusieurs années sur des sujets aussi divers que la culture, l'école, l'eau, le pétrole, le management et la démarche qualité, le travail et le syndicalisme. Pour eux-elles, *« l'idée de la conférence gesticulée est celle d'une transmission, qui n'est JAMAIS autorisée, jamais organisée : la transmission de l'expérience collective, (c'est-à-dire politique) que nous emmagasinons au fil de notre expérience. La conférence gesticulée est une arme que le peuple se donne à lui-même. C'est une forme volontairement pauvre, pour ne pas être parasitée par des considérations « culturelles » où l'esthétique prendrait le pas sur le politique. Permettre à autrui d'entrer dans notre subjectivité et d'y atteindre l'universel et donc le politique. Dévoiler les systèmes de domination à l'œuvre tels que nous les avons vécus et rassembler des savoirs utiles pour l'action collective »*<sup>1</sup>. C'est en cela que l'outil nous a séduit.

Les questions liées au féminisme et à la lutte contre le patriarcat nous intéressent et nous animent depuis quelques temps déjà. En créant ensemble le groupe « *Hommes-Femmes : quelles égalités ?* » au sein des Ceméa Alsace l'année dernière, nous avons affirmé ensemble notre désir de travailler sur ces questions, de nous former et de créer des outils et démarches pour intervenir en formation (d'animateur-trice-s volontaires ou professionnel-le-s, dans les lycées). Après s'être essayé-e-s à monter cette conférence à plusieurs reprises, nous avons réalisé que, pour ne pas être de simples porte-paroles d'une question féministe, il nous fallait indéniablement passer par une phase de compréhension du pourquoi nous en étions là. Nous avons donc cherché par différents moyens ce qui, dans nos histoires respectives, nous avait marqué au point de constituer notre engagement militant sur la lutte contre le sexisme. Pourquoi nous engager dans cette lutte-là et pas une autre ? Pourquoi faire une conférence gesticulée sur la domination masculine plutôt que sur les sans-papiers, l'écologie ou la religion ? Cette question se heurte inévitablement à l'intime. Nous racontons des anecdotes très personnelles choisies dans nos histoires de vie et on ne peut pas faire l'impasse là-dessus si nous voulons incarner nos propos. Le risque de rester à distance du sujet en ne nous focalisant que sur le savoir froid existe. Ce sont nos tripes qui vous parlent sinon nous ne

---

<sup>1</sup> Extrait de « Construire une conférence gesticulée » sur le site [www.scoplepave.org](http://www.scoplepave.org)

serions pas là. En d'autres termes, « raconter des histoires vécues qui font réfléchir en y apportant nos éclairages et prolongements (vers l'action). Elle emprunte à la convention spectaculaire. Pourtant ce n'est pas de « théâtre » à proprement parler dont il s'agit. Il s'agit d'un moment militant. Subjectif. Radical. Il vise à communiquer une émotion : colère ou enthousiasme, tristesse ou amertume...on n'est pas dans le seul registre de l'intellect. Il s'agit de partager de l'intime ! Tout est permis ! »<sup>1</sup>. Si tout est permis alors il existe autant de forme de conférences gesticulées qu'il y a de gesticulant-e-s.

Nous avons ainsi construit collectivement « *Nos sexes sont politiques* », conférence qui aborde en 1h30 les questions d'oppression et plus précisément la question de l'oppression spécifique des femmes, aussi appelé patriarcat. A travers une grille d'analyse radicale, nous avons tenté de démontrer dans quoi ce système de domination prend racine, le travail ménager, comme rapport de production spécifique, et l'impact qu'il produit dans la vie quotidienne mais aussi comment tout converge et participe d'un même système d'oppression que l'on aborde la question de la représentation des femmes dans les médias, l'éducation des enfants, la place des jouets et albums de jeunesse. Comment, également, grâce à l'idée de « Nature », ce système norme nos façons de concevoir nos corps et nos sexualités. Comment cette idée qui nous enferme dans des rôles sexués et des genres déterminés est servie et relayée par les médias, l'éducation, la publicité etc...

A l'aide d'une scénographie épurée mais que nous espérons efficace, des anecdotes liées à nos histoires de vie et à nos vies quotidiennes, touchant notre intimité, des propos théoriques vulgarisés, nous abordons avec humour l'hétéro sexisme, la domination masculine et l'histoire des luttes féministes.

Après la présentation de notre conférence, il s'en est suivi, avec la cinquantaine de personnes d'horizons professionnels très divers présentes, un débat en petits groupes d'une vingtaine de minutes puis une restitution globale d'une dizaine de minutes portée par un-e rapporteur-trice par groupe. Les débats se sont poursuivis allègrement au moment de la pause de midi, signe que le sujet, traité de cette manière-là, a plu ou déplu, mais aura au moins eu le mérite de soulever des questions de fond chez les personnes présentes.

## **4. Compte-rendu des ateliers**

### **Atelier 1 - Éducation aux médias : un outil pour lutter contre les stéréotypes sexistes**

Animateur :

Benjamin Dubreuil (Secteurs « École » et « Vie pédagogique » Direction Nationale Ceméa)

Participant-e-s :

Une vingtaine de personnes

Compte rendu de l'atelier :

Objectifs :

- repérer les stéréotypes sexistes véhiculés par la presse écrite
- donner des points de repères sur les violences sexistes dans les médias
- identifier des leviers pour se mobiliser contre

1) Brainstorming : « Médias, de quoi on parle ? »

(TV, internet, réseaux sociaux, téléphone portable, facebook, presse écrite, presse gratuite, magazine, journaux, photo, vidéo, etc...)

## 2) une entrée choisie : la presse écrite

Dans les journaux du jour (Le Monde, Libération, Le Figaro), repérer et découper les gros titres sur les hommes, et les gros titres sur les femmes.

Préciser pour chacun d'eux :

- l'endroit où il est situé sur la page et la rubrique
- s'il est positif, négatif ou neutre

Les afficher

Échanges et débat :

- Place des femmes ? Place des hommes ? Disparité numérique flagrante
- Quelle est la nature des sujets qui traitent des femmes ? Des sujets qui traitent des hommes ?
- Taille des caractères ?

## 3) les images dans les magazines

A partir des magazines à disposition, choisir une image qui vous interpelle parce que vous la trouvez particulièrement sexiste : la découper, enlever un élément et le remplacer par une autre pour la faire évoluer.

Tour de table : pourquoi je l'ai choisie ? Qu'est ce que j'ai enlevé et pourquoi ? Par quoi je l'ai remplacé et pourquoi ?

## 4) Apport, échange et conclusion

Points de repères sur l'image des femmes dans les médias (cf document joint)

En quoi l'éducation aux médias peut-elle être un levier contre les violences sexistes ?

Comment de notre place, chacun et chacune peut agir contre ?

### **DOCUMENT DISTRIBUÉ À LA FIN DE L'ATELIER :**

#### Sources :

- *Intervention sur l'image de la femme dans les médias de Bénédicte Fiquet, journaliste et chargée de mission genre à l'association « Adéquations » (2010)*
- *Rapport sur l'image des femmes dans les médias, commandé par Valérie Létard, secrétaire d'état à la solidarité et présenté en commission de réflexion sur l'image des femmes dans les médias (2008)*
- *Étude européenne Women and Media in Europe, par Corinne Destral, Université de Bordeaux 3*

#### **Les médias parlent essentiellement des hommes :**

Aux journaux télévisés :

- 82,3% des sujets ont trait ou font parler un homme
- contre 17,7% qui ont trait ou font parler une femme.

A la radio :

- France Inter et Fun Radio : 27% ont trait ou font parler une femme / 73% ont trait ou font parler un homme
- NRJ et Skyrock : 7% / 93%

Dans la presse écrite :

- 11% des articles ont trait ou font parler une femme
- 36% ont trait ou font parler un homme

#### **La manière dont les femmes sont représentées :**

- Le plus souvent par leur prénom (on parle de Fadela, de Rachida, mais pas de François ou Nicolas)
- Les femmes sont moins représentées que les hommes en situation professionnelle
- Elles sont rarement interviewées comme expertes, plus souvent comme témoins ou passantes.

#### **Le corps des femmes :**

38% des françaises taillent plus de 44

40% des femmes ne trouvent pas leur taille en magasin

dans la presse, 92,7% des femmes sont minces et 92,65% a la peau blanche

30 à 40000 jeunes filles en France sont touchées par l'anorexie

L'image des femmes dans les médias est souvent une image de maigreur et pornographique

#### **Quelques références alternatives :**

- Magazine en kiosque tous les mois : « Causette » <http://www.causette.fr/>
- Site internet d'actualités : « Les nouvelles news » <http://www.lesnouvellesnews.fr/>
- Une télé féministe sur internet : « Télé debout » <http://teledebout.org/>
- Les éditions « Talents Hauts » : <http://www.talentshauts.fr/>
- Le site « Genrimages » : <http://www.genrimages.org/>

## Atelier 2 - Les tâches domestiques : à la croisée de la sphère privée et de la sphère publique

### Animateur :

Stéphane Archimbaud (Secteur « École » Ceméa Ile de France)

Participant-e-s : 17 participant-e-s (éducateur-e-s, animateurs-trices, assistant-e-s sociaux-ales, institutionnel-le-s)

### Compte rendu de l'atelier :

- Après un tour de table afin de situer chacun-e, nous prenons connaissance de quelques chiffres glanés ici ou là, dans la presse, dans des revues ou des publications... quelques chiffres qui font naître quelques réactions :
  - les femmes assument en moyenne 70% du travail domestique et 60% du travail parental. Ce déséquilibre fait obstacle à leur investissement professionnel et la vie politique. Nous sommes bien à la croisée des sphères privées et publiques ! Où comment l'une influence l'autre... Ceci représente 3h30/jour pour une femme active et les évolutions sont très lentes (- 4 min en 13 ans ; + 6 min pour les hommes avec 1h15/jour). Ainsi, annuellement, les femmes consacrent en moyenne 680 heures de plus que les hommes au travail domestique.
  - L'arrivée d'un enfant accentue fortement les répartitions sexuées des tâches ménagères puis du travail parental.
  - Les tâches les moins masculinisées :
    - l'entretien du linge (90% des femmes s'en occupent)
    - l'hygiène du corps des enfants
    - le nettoyage des sanitaires
  - les tâches les plus masculinisées :
    - l'aide aux devoirs
    - l'habillage des enfants
    - la prise en charge des trajets
    - le coucher des enfants
    - le lavage de la voiture
  - Hormis ce dernier point, les autres tâches sont certes plus assurées par les hommes mais ce sont quand même les femmes qui en assument la majorité en moyenne !
  - La contribution financière de chacun des parents (selon les catégories socioprofessionnelles) est un facteur qui joue sur le partage des rôles au sein de la famille nucléaire.
- Après ces quelques constatations et quelques prises de parole, nous regardons le DVD « Le temps domestique : interview filmée du sociologue J. C. KAUFMANN » réalisé lors du colloque européen sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes (Association La Boucle et Conseil Général de Bourgogne, 2007). Ce documentaire a permis de pouvoir, par la suite, longuement s'exprimer, notamment sur les points suivants :
  - l'éducation des enfants a des représentations de la société sexiste
  - La question des automatismes, le « c'est comme ça ! », l'inconscient cognitif qui structure les automatismes.
  - la question des jouets qui renforce les stéréotypes et la domination masculine
  - la question de la législation : dans la sphère privée, on ne peut pas légiférer pour tendre vers la parité !
  - La question des automatismes, le « c'est comme ça ! », l'inconscient cognitif qui structure les automatismes.

## **Atelier 3 – Une démarche autour d'ouvrages de littérature de jeunesse**

### Animatrice :

Alice Deschaterettes (Militante formatrice Ceméa Alsace)

### Participant-e-s :

Nous étions 7, d'horizons et d'âges assez diverses à avoir partagé cet atelier.

### Compte rendu de l'atelier :

L'atelier était axé surtout sur la découverte d'albums de jeunesse alternatifs, au niveau idéologique, aux albums plus classiques et plus diffusés qui malheureusement pour la plupart transmettent les normes hétéropatriarcales sans les questionner.

On s'est laissé attraper le regard par les images, on a imaginé ce qu'elles pouvaient bien cacher comme histoire, on s'est lu les histoires, on s'est fait surprendre souvent par ce que les albums avaient à nous dire et comment (avec humour, poésie, tendresse...).

Et puis on a repensé aux albums qui nous ont touché-e-s dans notre enfance, ces images, ces mots, ces histoires, ces morales. Qu'est-ce qu'on en garde ? Pourquoi ?

La discussion a dérivé sur les contes et ce qu'ils portent, sur l'histoire des éditions de certains des livres non sexistes présentés, et sur l'importance de la littérature de jeunesse en terme d'éducation.

On a confronté nos expériences professionnelles et noté dans nos calepins (pour ceux qui en avaient!) les contacts et les références.

## **6. Bilan et perspectives**

### **Bilan de la journée**

Quelques paroles prises en note lors du bilan effectué en fin de journée :

#### Des impressions :

Journée énormément appréciée, enrichissante, dynamique positive et militante.

Le 1er travail est à faire sur nous-même, avant même de le faire avec nos publics.

C'est un sujet sensible et intime, mais il est surtout politique. On parle d'un système, notre rôle est bien de le démontrer.

Un travail intéressant dans les ateliers : on repart avec des outils à utiliser, à tester avec des publics. Richesse des rencontres avec des personnes d'horizons variés et de lieux différents.

Domage qu'on n'est pas eu de retour formel de ce qui s'est fait dans les autres ateliers.

#### Des pistes de travail possibles pour la suite :

Travail sur les métiers : reflet social ou influence des stéréotypes

Quelles différences dans les régions françaises (rural, urbain etc)

Ouvrir à l'international (études, éclairages), sortir du contexte franco-français

Comment lutter contre la culpabilisation masculine. Une journée d'étude sur la construction identitaire masculine ?

## Prochains rendez-vous

### Aux Ceméa :

- La conférence gesticulée sera de nouveau expérimentée à Dijon le 24 novembre 2012, dans le cadre de la journée d'étude « Violences sexistes et sexuelles dans le sport » organisée par les Ceméa Bourgogne et le réseau « Violence et Genre »
- Stage de formation professionnelle continue Ceméa Infop/Cfpes « Genre et Société » : du 28 novembre au 2 décembre à Gennevilliers (92) : cf annexe
- Un dossier « Mixité Parité Genre » dans la revue des Ceméa « Vers l'Éducation Nouvelle » en Avril 2012
- Publication d'un DVD de ressources « Mixité Parité Genre » Ceméa début 2012
- Le Colloque, dernier événement de la recherche-action-formation : les 9 et 10 mars 2012 à la Bourse du Travail de Saint-Denis (93)

### Dans le réseau :

- Un dossier « Le genre et les associations d'éducation populaire » dans le prochain journal de la CRAJEP Ile de France en décembre 2011.
- Les « causeries » et « l'égalithèque » du Centre Hubertine Auclert : <http://www.centre-hubertine-auclert.fr/>

## Annexes :

### Coordonnées des participant-e-s

	Nom	Prénom	Organisme	Adresse	
1	Agbobidi	Edem	Caisse des Ecoles	92110 Clichy	
2	Ait Lahsen	Moulay Nordine		80 bd Jean Jaurès 92110 Clichy	
3	Aman	Philippe			
4	Archimbaud	Stéphane	CEMEA Ile de France	50 rue de la République 95100 Argenteuil	
5	Bachelier	Nadège			
6	Bacherot	Serge	CEMEA Bourgogne	2 rue Claude Rossignol 21000 Dijon	
7	Barakat	Rabih	Amnesty international		
8	Ben Abdessatar	Tao	Service Enfance	50 av Gabriel Péri 93400 St-Ouen	
9	Blanco	Ana	Service Enfance	50 av Gabriel Péri 93400 St-Ouen	
10	Blindermann	Céline	CEMEA Alsace		
11	Bonacorsi	Tania		4 place de Navarre 95200 Sarcelles	
12	Breillot	Réjane	CEMEA Ile de France	50 rue de la République 95100 Argenteuil	
13	Bulot	Félicité	CEMEA Ile de France	27 rue Couture d'Auxerre 92230 Gennevilliers	
14	Cascales	Manuel	CEMEA Alsace		
15	Cassan	Lucile	PIJ	1 av Pierre Salvi 95500 Gonesse	
16	Charleux	Clément		2 allé des cyprès 93600 Aulnay s/ Bois	
17	Chevallier	Cécile		Les places 12220 Galgan	
18	Chougrani	Naziha	Collège E. Cotton	2 rue de Rethondes 95100 Argenteuil	
19	Coelho	Maryline	Mairie - 2nd degré jeunesse	3 place de l'Hôtel de Ville 95800 Cergy	
20	Coulaud	Gaëlle	Collèges Carnot et PV Couturier	Argenteuil	
21	Daniel	Stéphanie	Association	Paris 12ème	
22	Deschaterettes	Alice	CEMEA Alsace		
23	Djian	Jonas	La Domrémy	17 rue anc. combattants 78150 Le Chesnay	
24	Dorlin	Aurélia	ESPOIR CFDJ	36 rue du docteur Chopy 77140 Nemours	
25	Dubeaux	Julie	CEMEA Ile de France	50 rue de la République 95100 Argenteuil	
26	Dubreuil	Benjamin	CEMEA National	24 rue Marc Seguin 75018 Paris	

27	Dumand	Caroline	Pôle de ressources	8 place de France 95200 Sarcelles	
28	Faure	Emmanuelle	Université Paris-Ouest- Nanterre		
29	Feistel	Sylvia	CEMEA Picardie	15 rue G. Lefevre 02000 Mons en Laonnois	
30	Fenioux	Hélène	« Du côté des femmes »	31 rue du chemin de fer 95800 Cergy St Christophe	
31	Ferreboeuf	Justine	ESPOIR CFDJ	36 rue du docteur Chopy 77140 Nemours	
32	Garant	Vanessa	ASC	30 grande rue 28500 Mézières en Drouais	
33	Goujat	Laurence		10 rue du Colonel Fabien 95670 Marly La Ville	
34	Groussin	Lucie	CRAJEP Ile de France	39 rue des Cascades 75020 Paris	
35	Le Meur	Frédéric	Éducation Nationale	95120 Ermont	
36	Loureiro	Fernando		Place du Général de Gaule 94440 Santeny	
37	Lorthe	Louise			
38	Mameri	Patricia		1 place Maurice Gunsbourg 92140 Clamart	
39	Maréchal	Sabine	Collège Utrillo	8 rue Jules Ferry 95360 Montmagny	
40	Martinon	Thomas	CEMEA Ile de France	27 rue Couture d'Auxerre 92230 Gennevilliers	
41	Mathon	Catherine	Slam Ô Féminin	21 rue porte moutonnaire 78610 La perray	
42	Mebitil	Abdelaziz		88 rue du 8 mai 1945 92000 Nanterre	
43	Ménétrier	Pascaline	CEMEA Bourgogne	27 rue Parmentier 21000 Dijon	
44	Montecchio	Amandine	CEMEA Ile de France	27 rue Couture d'Auxerre 92230 Gennevilliers	
45	Mufwaya	Wilfried		177 av Gabriel Péri 92110 Gennevilliers	
46	N'Diaye	Diakiriaw-Zakaria			
47	Néré	Jean-Pierre	CEMEA Ile de France		
48	Noël	Alain	CEMEA Ile de France		
49	Pothin	Didier Mikael		6 place de la république 93400 St-Ouen	
50	Raoult	Karine		Place de l'Hôtel de Ville 93420 Villepinte	
51	Ripoche	Gaëlle		177 av Gabriel Péri 92110 Gennevilliers	
52	Sergent	Emmanuel	CEMEA Pays de la Loire	La ville aux moines 44630 Plessé	
53	Vassaux	Catherine	Cimade		
54	Villemant	Nicolas	Université Paris-Ouest- Nanterre	30 rue Domremy 75013 Paris	
55	Vinchon	Lluna	CEMEA Pays de la Loire	8 rue pierre tamis 44220 Couéron	

## **Stage Ceméa « Genre et Société »**

Deux grandes problématiques traversent aujourd'hui la société française et les institutions. Elles se formulent souvent en termes de mixité et de parité avec deux tendances : une injonction à la parité vue sous l'angle exclusif d'une répartition quantitative du pouvoir entre les hommes et les femmes et, à l'opposé, par une remise en cause de la mixité dans les institutions éducatives. Sur le terrain, dans les institutions et sur l'espace public, ces questions se traduisent par des pratiques sociales qui interpellent les professionnel-le-s en les laissant souvent démuni-e-s.

Public concerné : Professionnel-le-s de l'animation et du travail social souhaitant s'outiller conceptuellement et pratiquement sur ces problématiques.

### Objectifs :

Comprendre, situer son implication et nommer les processus.

Élaborer des démarches concrètes à partir d'outils existant ou à construire.

### Modalités :

La première partie de la formation permet un travail sur les représentations et l'implication des stagiaires dans les processus. La deuxième partie vise à l'appropriation d'un outillage conceptuel précis (parité, égalité des sexes, mixité sociale...), la prise de connaissance des textes réglementaires, des dispositifs tant français qu'européens et internationaux. Cette appropriation s'appuiera sur des analyses de pratiques professionnelles. La troisième partie est centrée sur la découverte d'outils existants et la construction de démarches adaptées aux situations professionnelles des stagiaires.

Date et lieu : Du 28 novembre au 2 décembre 2011, à Gennevilliers (92)

Responsables pédagogiques : Formateur-trice-s des Ceméa

Coût : 875 euros TTC (frais pédagogiques)

### Renseignements et inscription :

CEMÉA INFOP - 56, avenue Gabriel Péri 92230 Gennevilliers - Tél. 01 47 91 40 58 -

Fax : 01 47 91 29 99 – [infop@cemea-infop.org](mailto:infop@cemea-infop.org) - [www.cemea.asso.fr](http://www.cemea.asso.fr)